

Des clubs Unesco pour un monde plus juste et solidaire

Le nouveau représentant régional de la fédération voit l'avenir en grand

Mener des combats pour changer le monde. En ce début d'année, la fédération française des clubs pour l'Unesco porte un espoir. Celui de la jeunesse. Quand la planète s'enlise dans la crise sanitaire et que la laïcité et la liberté d'expression sont frappées par le terrorisme, des femmes et des hommes s'engagent. Dans les collèges, les lycées et les associations, ils sensibilisent les citoyens aux valeurs de justice, solidarité et paix pour bâtir la société de demain.

"C'est un mouvement d'éducation populaire animé par des acteurs de la société civile pour promouvoir les droits de chacun et le vivre ensemble. Il s'agit de considérer en termes nouveaux le combat en se mobilisant pour l'égalité des citoyens, la dignité des peuples, des cultures, des genres et des écosystèmes", précise Marie-Anne Capul, déléguée fédérale coordinatrice de la fédération française des clubs pour l'Unesco (FFSU).

Des idéaux à défendre

"Car l'injustice, ça peut aller très vite. Je suis un ex-réfugié chilien et j'ai moi-même été torturé, confie Victor Hugo Espinosa, nouveau représentant régional de la FFSU. À mon arrivée en France, il y a trente ans, j'ai pris l'engagement de me battre toute ma vie. Je suis devenu un



L'association "L'air et moi" fait partie des quelque 200 clubs Unesco répartis en France. Aujourd'hui, le représentant régional, M. Espinosa, souhaite agrandir et monter en qualité le réseau. / PHOTO G.R.

casse-pieds durable! Aujourd'hui, j'ai deux objectifs: augmenter le nombre de clubs Unesco sur le territoire afin de sensibiliser chaque classe aux droits de l'Homme et créer un réseau méditerranéen pour aider l'Afrique. J'ai une devise: piquer aux riches pour donner aux pauvres! L'idée est de recueillir des moyens pour éduquer et former les jeunes."

Dans cette dynamique, l'association de surveillance de la qualité de l'air Atmosud s'engage aux côtés de l'Unesco. "L'éducation, les sciences et la culture

sont les colonnes sur lesquelles doit reposer une société juste et apaisée. Il ne faut pas perdre de vue que la stabilité reste fragile, l'actualité récente le montre, rappelle Pierre-Charles Maria, professeur et président d'Atmosud. Mais il ne faut pas avoir peur de la complexité de notre monde. Avec Atmosud, on essaye de co-construire un avenir durable en rapprochant l'Homme de la technique et on s'engage à éduquer les jeunes."

Pour tenir ses objectifs, Victor Hugo Espinosa va donc optimiser

son réseau et lancer une campagne régionale dans les établissements scolaires. En cette rentrée, il peut déjà compter sur l'engagement de Mariem Bouaziz, professeur au lycée Diderot (13^e). "Mener des combats pour les élèves, j'y crois, assure-t-elle. Je monte un projet pour les sensibiliser à l'environnement, à l'éco-habitat. Car les lycéens sont les constructeurs de demain. Croire en l'avenir, c'est croire en nos jeunes, à l'école, c'est toute une dynamique."

Audrey AVESQUE